## Quand le strong se mêle à la valse et au cha-cha-cha

Codirecteurs de la Platinum Dance Academy, Nathalie et Patrick Maurer ont inclus une discipline inédite à leurs stages d'été.

«Il y a pas mal de figures de combat, et au rythme d'une musique élaborée, chaque mouvement correspond à un son.» L'explication de base est concise, mais claire, et surtout teintée de conviction de la part du prof de danse de Villeret Patrick Maurer. Directeur de la Platinum Dance Academy avec son épouse Nathalie, le formateur a eu un coup de cœur professionnel pour le «Strong Na-Une discipline tion». d'Outre-Atlantique encore inédite au niveau régional, et plus proche d'une rixe chorégraphiée que d'une danse tonique ordinaire. «C'est très cardio! Il s'agit vraiment d'un entraînement de sa condition physique, qu'on qualifie à haute intensité par intervalles. Et ce qui nous a justement intéressés dans le concept, c'est que la musique

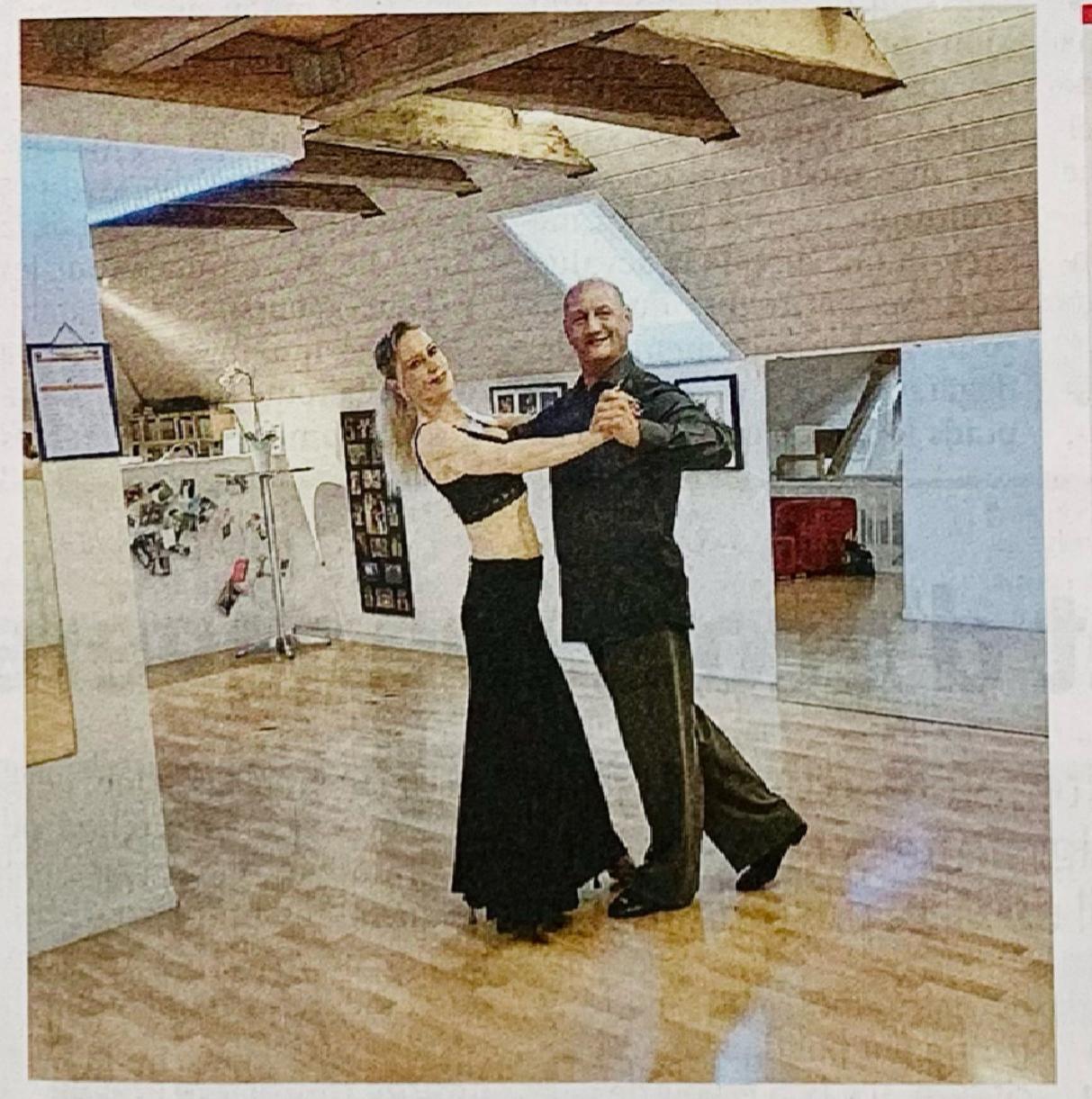
guide les mouvements. Elle les y amène et ne fait pas qu'accompagner le danseur dans le rythme.» Le couple vient de l'inclure à ses actuels stages d'été, qui dureront, cette année, quatre semaines et non plus deux. Comme chaque été, depuis cinq ans, Patrick et Nathalie Maurer coordonnent leur série de stages estivale, à laquelle prennent part généralement une trentaine d'intéressés. «Certains ne suivent qu'un seul cours d'une heure et demie, alors que d'autres s'essayent tous les jours à quelque chose.» Le programme est propice à la découverte de nouvelles danses, et s'étend cette saison jusqu'à fin juillet. «Au vu de la situation sanitaire, beaucoup de gens renoncent à partir en vacances. On a donc pensé offrir quelque chose aux personnes

qui restent par ici», souligne Nathalie Maurer, heureuse de partager à nouveau son savoir en osant se passer de masque.

## Un jour de formation

Davantage relié à l'art qu'au sport, le milieu de la danse fonctionne beaucoup à l'émotion. Son évolution est continue, imprévisible. «C'est une variété de divertissement très aléatoire», soutient l'instructeur. Au bénéfice de diverses distinctions dans le registre des danses de salon, les valseurs de Villeret ne s'en tiennent pas au tango et au cha-cha-cha en matière d'enseignement.

Attentifs à varier l'offre, ils ont toujours suivi de près les nouvelles tendances. En vue d'importer le Strong Nation à l'échelle du Vallon, les deux profs ont suivi une formation



Nathalie et Patrick Maurer suivent de près les nouvelles tendances. SON

d'un jour, à Genève, il y a trois ans. Après un coup d'essai tué dans l'œuf par l'émergence de la pandémie, ils remettent l'ouvrage sur le métier. Bien que totalement enthousiaste dans cette perspective, Patrick Maurer s'attend au départ à un accueil mitigé. «Le terme strong tend à bloquer un peu. C'est

très percutant, mais en même temps rédhibitoire. Tous les amateurs de danse ne sont pas non plus prêts à se dépenser autant.»

Programmés jusqu'au 29 juillet, les stages d'été comportent une dizaine de propositions, allant de la zumba gold à la country line dance, la danse

## Aux championnats de Suisse 2021

Dès la fin de l'été, Patrick et Nathalie Maurer renoueront avec les compétitions d'envergure nationale. Le 12 septembre, ils participeront aux championnats de Suisse de danses standard et latines, agendés sur plusieurs sites par précaution sanitaire. En tant que compétiteurs cinquantenaires, ils concourront dans la catégorie seniors, qui se tiendra à Schwarzenburg, dans le canton de Berne. Vice-champions suisses, en 1998, les duettistes joignent déjà à leur hâte leurs ambitions. «On vise impérativement le podium!», reconnaît Patrick Maurer. SDN

orientale ou la valse anglaise. Pas mal en vogue pendant un certain temps, le hip hop a été cette fois-ci évincé. «Cette année, on a un peu ressenti une baisse d'intérêt concernant ce qu'on peut proposer aux enfants. Ils n'ont plus forcément envie de danser durant l'été...»

SALOMÉ DI NUCCIO